

**Rencontre des Commissions *Agriculture et Ruralité* et *Condition Animale* d'EELV
Le samedi 1^{er} juin 2019 à Relanges (Vosges)**

Les écologistes défenseurs du bien-être animal

Présents : Anna Maillard, Pauline Couvent, Damien Deville, Anny Poursinoff, François Thierry, Léo Tyburce

Objectif de la journée : définir une position commune pour un discours d'EELV cohérent et partagé.

1. Partage de points de vues

- Autour d'un (excellent !) déjeuner, un premier retour est fait de notre communiqué commun paru à l'occasion de la loi Egalim, qui a créée quelques tensions en interne côté Comagri
<https://agriculture.eelv.fr/la-loi-agriculture-et-alimentation-nest-pas-a-la-hauteur-des-enjeux-agricoles-et-alimentaires/>
C'est surtout la référence au « lundi vert » (Appel pour une journée végétarienne les lundis, par personnalités médiatiques), avec une réaction forte du monde agricole quelles que soient ses tendances, qui a cristallisé le débat. Ce n'est pas le fait de proposer une réduction des régimes carnés ou encore une journée végétarienne par semaine (qui figure d'ailleurs dans les propositions de la Comagri sur l'alimentation et la restauration collective), mais bien la référence explicite au « lundi vert » qui a suscité des blocages. Ce texte rappelait aussi la nécessité d'une alimentation paysanne, locale, et respectueuse des animaux.
- Pour nos travaux futurs, nous souhaitons repartir notamment de *l'étude TYFA et du scénario AAfterres 2050*, qui proposent d'excellents scénarios agroécologiques en se basant sur des évolutions souhaitables des régimes alimentaires en 2050, avec une réduction très importante des régimes carnés : l'Assiette Aafterres 2050 contient par exemple 2 fois moins de lait et de viande que celle d'aujourd'hui.
<https://www.iddri.org/fr/publications-et-evenements/etude/une-europe-agroecologique-en-2050-une-agriculture>
https://afterres2050.solagro.org/wp-content/uploads/2015/11/Solagro_afterres2050-v2-web.pdf
- La question du jour n'est pas de savoir s'il faut ou non de l'élevage, mais plutôt d'avancer sur la place et le rôle de l'élevage dans les territoires, en dépassant d'ailleurs le volet uniquement lié à l'alimentation (biodiversité, paysage, culture...). La question n'est pas non plus de se concentrer ou se braquer sur les aspects « spécistes VS antispécistes », ou encore « Anthropomorphisme VS Anthropocentrisme ». Notre rôle en tant que parti politique est d'avoir un discours qui sorte de l'affrontement stérile qui nous écarte de la lutte contre l'intensification de l'élevage (80 % des animaux sont élevés de manière intensive en Europe). En tant qu'écologistes nous devons aussi porter une réflexion sur ce qu'est un rapport pacifique avec les animaux.
- Penser en termes de transition : ne pas être dans la critique d'un modèle mais également comment accompagner celles et ceux prêts à en changer.
- Point de vigilance social et solidaire : attention à ne pas mettre en place une agriculture à 2 vitesses, celle des circuits-courts et clients exigeants et engagés ; et celle "bas de gamme", issue de souffrance animale et de pollutions, pour tous les autres.

- Il serait intéressant de se rapprocher **d'éthologues**, dont la spécialité est d'étudier le comportement des animaux, pour progresser ensemble sur les questions de bien-être animal. Cela nous permettra d'éclairer les débats sur l'« anthropocentrisme » ou l'« anthropomorphisme » supposé de telle ou telle pratique avec des faits scientifiques.
- Débat autour de l'abatage des animaux, questionnements autour de **l'abatage mobile**, du coût supérieur engendré pour la filière. Mais surtout du fait que les abattoirs actuels, souvent tenus par la filière viande, est un secteur « pauvre » économique, avec des cadences infernales. « Là où il y a de la misère animale, il y a de la misère humaine » selon Anna, expression qui nous semble être très approprié. Les deux commissions souhaitent continuer à creuser cette question des conditions d'abatages.
- Questionnement autour des baisses de rendements des systèmes biologiques et sur le fait qu'il y aurait assez de terre ? Le scénario Tyfa y apporte justement une réponse positive à l'échelle européenne.
- En termes de politique publique, la com condition animale propose la mise en œuvre d'un **étiquetage spécifique** à la question du bien-être animal, idée intéressante à développer ensemble. Cet étiquetage serait basé sur des critères de condition d'élevage, de transports et d'abatage des animaux. Il est absolument nécessaire que cet étiquetage soit géré par un cahier des charges européen ou français afin de ne pas être un argument marketing et de « welfare washing » des industriels de l'élevage (N.B. : Casino vient de développer un étiquetage « bien-être »). Une possibilité est aussi de faire évoluer le label bio pour qu'il intègre davantage de bien-être animal (ce sera bientôt le cas avec l'interdiction de l'abattage sans étourdissement des « viandes » bio, on pourrait y intégrer l'interdiction de la castration à vif des porcelets...)
- Discussion autour du modèle de polyculture-élevage, avec l'autonomie des fermes (autonomie à l'échelle d'une ferme ou d'un territoire en interaction entre fermes) et la complémentarité végétal-animal. On sait ainsi assez peu que les légumes bio poussent avec des amendements animal...Question : ces amendements pourraient-ils être théoriquement remplacés par des amendements végétaux ? Réponse, oui, avec l'usage de la forêt, de l'agroforesterie par exemple. Ou encore, via le retour des boues urbaines...mais avec des difficultés actuelles de pollution.
- L'enjeu des systèmes d'élevages herbagers repose également de façon centrale sur l'entretien des prairies naturelles, comme **matrice de la biodiversité des espaces ruraux**.
- Présentation et visite de la **ferme de François Thierry**, éleveur de Lait bio dans les Vosges. Troupeau de 50 vaches laitières, 100 % autonome sur un système herbager (herbe, foin avec séchoir, céréales cultivées sur la ferme) et production de fromage. Dans les questions qui se posent lors de la visite :
 - ✓ *Notion de respect des animaux comme valeur centrale de l'élevage paysan*
 - ✓ *Questions autour de la filière des veaux mâles, problématique en système laitier et question annexe : sont-ils toujours anémiés pour obtenir de la viande blanche alors qu'il est prouvé que le goût ne change en rien et que c'est un argument de pur marketing ? Est-il possible d'avoir des références plus précises à ce sujet ?*
<https://www.consoglobe.com/bien-etre-animal-elevage-bio-cg>
 - ✓ *Ecornage, comme pratique courante en bio, justifiée par la gestion du troupeau (mais interdite en Demeter)*

- Les deux commissions se retrouvent plus généralement autour de l'idée générale **d'abolir l'élevage industriel au profit de l'élevage paysan et agroécologique** (cf supra). L'idée est **d'animer un atelier conjoint aux Journées d'été** de Toulouse sur cette question.

Atelier proposé post-réunion : Condition animale et élevage paysan, faire toujours mieux !

Description : cet atelier proposera une vision prospective de la place de l'animal et de l'élevage dans nos territoires, autour des enjeux centraux de bien-être animal, de biodiversité et de changement climatique. Cet atelier aura comme objectif de poser la prémisse d'une plateforme de travail commune à nos deux commissions, dans l'optique d'un plan d'actions en faveur des animaux et de l'élevage paysan (label, bonnes pratiques, guide pour accompagner le changement, politiques publiques à écrire de façon concertées pour les futurs élus locaux...)

Intervenants pressentis : Un chercheur de l'INRA travaillant sur les question de conscience animale (cf [Rapport INRA conscience animale 2017](#)), Agathe Gignoux, représentante du CIWF, un éleveur bio : François Thierry, ancien président de la FNAB et de l'agence bio...

Animation : Comagri et com condition animale



2. Sujet Loup

Une motion « *Loup : dépasser les antagonismes* » avait été écrite et votée au conseil fédéral EELV de juillet 2016 : <https://eelv.fr/loup-depasser-les-antagonismes/>

Témoignage d'André, producteur ovin du territoire, ancien enseignant en Lycée agricole.

André a prôné pendant des années l'élevage herbager, qui s'intègre bien dans les enjeux climatiques du territoire versus les systèmes hors sol et d'élevage en bergerie. Il possède un troupeau de 100 brebis en extérieur, qui permet de valoriser les « vaines pâtures » en hiver, à savoir les prairies suites aux passage des bovins (complémentarité des espèces dans la gestion de l'herbe). Ce système « vertueux » est aujourd'hui mis en difficulté par le Loup, notamment la présence d'un Loup solitaire « dégénéré » depuis plusieurs années, qui provoque une hécatombe dans les élevages du territoire (400 bêtes par an *contre une moyenne de 20 par an*), ce qui pose un problème traumatisant pour les éleveurs comme les troupeaux. Il y a moins de problème sur le

secteur Montagne des Vosges, avec la présence d'une meute, qui ne crée pas de tels problèmes et avec une meilleure coexistence (les bêtes sont rentrées l'hiver en montagne, contrairement au système herbager développé en plaine).

A plusieurs reprises, la brigade du loup et l'ONFCS ont été mobilisées, mais sans succès pour trouver le Loup. Lors d'une opération de tir sur ce loup, nous avons d'ailleurs été empêchés par une association locale naturaliste. Une forte tension s'est créée sur le secteur autour du Loup.

André pense qu'il devrait y avoir des secteurs où le Loup n'est pas envisageable, un peu comme si le loup s'approchait d'une ville, on ne tergiverserait pas autant pour l'empêcher de nuire...

Sur les solutions :

- ✓ *Electrification des clôtures : André le pratique, mais dit qu'il passe son temps à s'occuper des clôtures et faucher autour plus qu'être paysan...et cela a peu d'effet sur ce Loup.*
- ✓ *Les ânes : André a aussi des ânes pour protéger ses troupeaux, mais estime que ça ne fonctionne pas toujours.*
- ✓ *On entend parler du Parc Yellowstone, mais les solutions ne nous semblent pas adaptées à un territoire rural occupé. En effet, le système américain des grands parcs est de sacrifier des terres, les mettre "sous cloche", tandis que le système français est plutôt d'accepter diverses pratiques humaines dans les zones naturelles, à conditions qu'elles ne fragilisent pas l'équilibre (par ex, élevage extensif...).*
- ✓ *Créer des zones de réensauvagement en France (il en existe déjà plusieurs en Europe) sans activité humaine est au programme de EELV mais ne résout pas la question de la nécessaire coexistence avec le loup dans les espaces avec activités humaines.*
- ✓ *Piéger les animaux et les relâcher ensuite ?*
- ✓ *Présence des bergers : oui, mais difficile avec 5 parcs à gérer dans le cas d'André, et difficultés à recruter des bergers sur le territoire...*
- ✓ *Indemnisation n'est pas non plus une solution pérenne.*
- ✓ *Tirs de défense non létaux*

Le sentiment de ces éleveurs est d'être démunis face au problème, et peu accompagnés ou soutenus par les pouvoirs publics. A l'inverse, le Lynx ne pose pas de problème.

Remarque post-réunion : travail de nos commissions à envisager autour de la recherche/études scientifiques pour identifier des pistes adaptées à ce territoire ? la sensibilisation des éleveurs ? La délimitation d'espaces « naturels » et d'espaces d'exclusion du loup ?

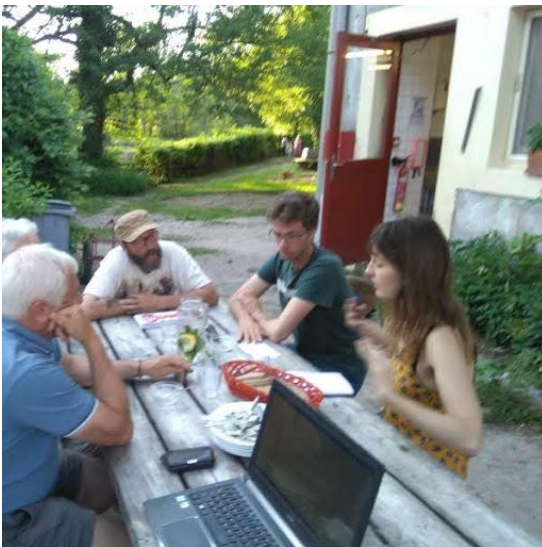
Gestion du Loup comme un chantier majeur à partager entre nos deux commissions et éditer un support, un guide, à l'usage des élus et futurs élus et militants ?

3. Visite de la ferme Ecolonie

Tiers-Lieu écolo avec élevage de chèvre et transformation fromagère (vente directe et partenariat avec Biodéal), maraichage bio, écovillage, hébergement... : <https://www.ecolonie.eu/fr>



4. Rencontre avec Thierry Jacquot, porte-parole de la confédération paysanne



Pour **Thierry Jacquot** : « Nous nous positionnons clairement contre l'agriculture industrielle, contre la financiarisation, contre les accords de libres échanges de l'OMC... Selon nous, les systèmes de polyculture-élevage sont les plus vertueux pour gérer le cycle du carbone, mais aussi pour la biodiversité. Ils répondent ainsi que enjeux de demain sur la transition agroécologique. L'agroécologie a été galvaudée dans son utilisation, nous parlons donc d'agroécologie paysanne sans chimie. Nous sommes pour des fermes à taille humaine, avec des hommes qui y travaillent, et donc pour réduire la consommation de viande à une alimentation carnée de grande qualité.

Sur les courants « vegans », il y parfois des incompréhensions avec nos éleveurs qui ont le sentiment de travailler déjà contre le système agricole dominant, et en plus de se voir remis en

question par certains pans de la société sans faire de différence entre agriculture paysanne et industrielle. L'impact psychologique est important, il faut le prendre en compte dans vos travaux et la communication qui en est faite ».

François : « pour moi la bio est la porte d'entrée de l'agroécologie. Ensuite nous pouvons aller plus loin, sur la biodiversité, sur les 100 % herbe (nous sommes par exemple en train de développer une marque « lait bio de foin » avec une STG), etc. »

Et quelles améliorations encore possibles sur le bien-être animal en plus du label bio ?

- ✓ Précision qu'un animal bio vit en moyenne 2 fois plus longtemps qu'un animal conventionnel.
- ✓ Nombre de bêtes dans le troupeau : pas d'élevages démesurés sans quoi on ne peut pas s'en occuper sérieusement.
- ✓ Surface par bête.
- ✓ Limite de productivité, pour privilégier la qualité.
- ✓ Autonomie fourragère des territoires.

- ✓ Alimentation à l'herbe.
- ✓ Construire des filières de jeunes mâles (exemple d'un projet « bœuf à l'herbe bio » dans les Ardennes).
- ✓ Age de réforme.
- ✓ Abatage mobile à la ferme et avec étourdissement.
- ✓ Transport : pour la com condition animale, pas plus de 8 h ovins/bovins, 4 h poules pondeuses.
- ✓ Progresser sur les pratiques douloureuses : écornage, castration, désaisonnage des animaux.
- ✓ Comment avancer sur la question des veaux non sevrés qui sont transportés à des centaines de kilomètres pour être engraisés ?

Un grand merci à François et Fanny pour ce superbe accueil !

Documents ressources

Livret agriculture EELV Européennes

<https://www.pourleclimat.eu/blog-actualites/changer-de-modele-agricole>

Livret Animaux EELV Européennes

<https://www.pourleclimat.eu/blog-actualites/protoger-le-vivant-et-les-animaux>

Position COMAGRI "Pour une mort Digne des Animaux"

<https://agriculture.eelv.fr/pour-une-mort-digne-des-animaux-position-de-la-commission-agriculture-et-ruralite-eelv/>

Travail PAC Commun avec Com Condition Animale

<https://agriculture.eelv.fr/notre-ambition-pour-les-europeennes-pour-une-politique-agricole-et-alimentaire-ecologique-solidaire-et-paysanne/>

CP Commun avec Com condition animale :

<https://agriculture.eelv.fr/la-loi-agriculture-et-alimentation-nest-pas-a-la-hauteur-des-enjeux-agricoles-et-alimentaires/>

Position Conseil Fédéral sur le Loup

<https://eelv.fr/loup-depasser-les-antagonismes>

CP EELV sur le Loup

<https://eelv.fr/le-loup-sortir-de-limpasse/>

La FNAB rencontre les associations Welfairsites

<https://www.produire-bio.fr/articles-pratiques/bien-etre-animal-en-bio-faire-toujours-mieux/>